



Le *texto* (SMS), divinité incontestable chez les ados, fête ses 25 ans

doi:10.18162/fp.2017.a138

CHRONIQUE • Technologies en éducation

Merry Christmas ! C'était là le tout premier texto (ou SMS, Short Messaging Service) envoyé par Neil Papworth à Richard Jarvis, le 3 décembre 1992, il y a déjà 25 ans. Cet ingénieur en Grande-Bretagne ne se doutait certainement pas que cette invention deviendrait légion. En effet, et malgré un début relativement timide, cette technologie a réellement transformé la façon de communiquer. En 1995, moins d'un message texte par mois (0,4, plus exactement) était envoyé par les personnes qui disposaient d'un appareil muni d'un appareil pour texter. Ce n'est que vers 1999 que les textos deviennent interopérables, c'est-à-dire qu'ils peuvent enfin être envoyés d'un opérateur vers un autre. C'est réellement là que la folie des textos a débuté, devenant le moyen de communication numéro un sur Terre. Aujourd'hui, près de 5 milliards de personnes¹ utilisent le texto, soit près des trois quarts de la population mondiale. Véritable phénomène de société, ce sont plus de 23 milliards de messages textes qui sont envoyés chaque jour. Si on y ajoute ceux envoyés par WhatsApp et Facebook Messenger, cela fait plus de 83 milliards de messages².

Divinité pour les ados?

Depuis près de 10 ans, ce sont les adolescents les plus accros aux textos. Pourquoi textent-ils ? Les raisons sont nombreuses. Selon certaines études, cela les rendrait même heureux³. À en croire le nombre astronomique d'échanges de messages entre les jeunes (Tableau 1), on pourrait penser que les jeunes ont un sourire accroché d'une oreille à l'autre, du matin au soir. Déjà, en 2010, les

13-17 ans envoient quelque 3339 messages textes par jour⁴, les filles démontrant une affection plus que les garçons pour ce type de communication que les garçons, avec une moyenne de 4050, contre 2539. En 2017, ce sont plus de 6200 messages textes envoyés chaque mois par les 13-17 ans.

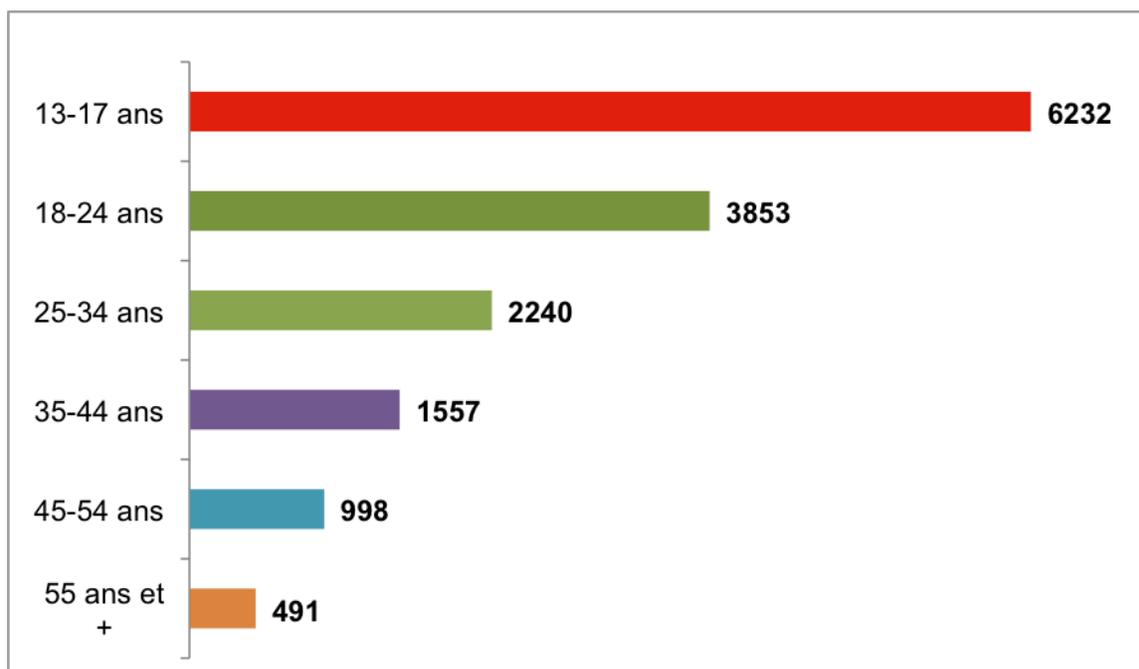


Tableau 1

Statistiques de messages textes envoyés, en moyenne, par mois⁵

Textos et qualité de la langue ?

Face à ce phénomène sans précédent, plusieurs se questionnent sur l'incidence des textos sur la compétence en français des jeunes ? Au regard de leur supposée faible compétence à écrire, serait-ce là le nouveau mal des mots ? Rien n'est moins certain. Rappelons d'abord que la qualité de la langue française a toujours été au cœur des préoccupations des Québécois depuis près d'un siècle. Déjà, en 1912, les actes du premier congrès de la langue française au Canada rapportaient que « les enfants parlent mal dans leurs récréations et leurs jeux » et qu'une attention particulière devrait être portée à cette situation⁶. Au cours des années soixante, le Rapport Parent⁷ réitérait l'urgence d'agir rapidement pour rehausser le niveau de langue des élèves. Le Frère Untel déplorait la situation dans son célèbre pamphlet : « [les] élèves parlent joual, écrivent joual et ne veulent pas parler ni écrire autrement. (...) Les choses se sont détériorées à tel point qu'ils ne savent même plus déceler une faute qu'on leur pointe du bout du crayon en circulant entre les bureaux »⁸. Par la suite, une série de recherches et de rapports ont continué de sonner l'alarme quant à la survie de la langue. Par exemple, le rapport La qualité du français à l'école : une responsabilité partagée, du Conseil supérieur de l'éducation (1987), considérait grave l'état du français à l'école. Force est donc de constater que les difficultés étaient présentes bien avant la fulgurante popularité des textos. On ne pourrait donc imputer aux textos les maux des mots.

Pour un usage scolaire et éducatif du texto et du téléphone cellulaire ?

Une enquête réalisée auprès de 4390 élèves du secondaire⁹ révèle que près de 80% des élèves possèdent un téléphone cellulaire (dont 93% un téléphone intelligent), mais que leur usage est majoritairement proscrit en classe. Cette interdiction n'empêche toutefois aucunement les jeunes de l'utiliser, souvent au grand dam des enseignants, notamment pour l'envoi de messages textes. Les élèves interrogés lors de l'enquête rapportent que l'usage du texto n'a pas d'impact sur la qualité de leur français écrit. Pourquoi ? Surtout parce qu'il s'agit, selon eux, d'un système de communication entièrement différent, propre à leur groupe d'âge, qui répond à leurs besoins, qui leur permet d'écrire rapidement – et souvent discrètement – tout en transmettant des émotions (avec les émojis¹⁰). Enfin, ces mêmes élèves estiment tout de même que l'utilisation « abusive » du téléphone cellulaire en classe peut amener à des difficultés, notamment au niveau de leur propre niveau de concentration.

Dans un contexte où les technologies sont omniprésentes dans notre société, pourquoi ne pas profiter de cet engouement des jeunes pour le téléphone cellulaire et les textos afin de les amener à s'en servir comme outil de travail ? C'est ce que certaines écoles ont choisi de faire, comme le Collège Olympede-Gouges, en France. Cela permet notamment de rendre l'élève plus actif en classe et d'amorcer chez lui un changement d'attitude important face à cette technologie.

Notes

- 1 <https://wearesocial.com/special-reports/digital-in-2017-global-overview>
- 2 Sources : <https://www.theverge.com/2016/4/12/11415198/facebook-messenger-whatsapp-number-messages-vs-sms-f8-2016> , <https://www.smseagle.eu/2017/03/06/daily-sms-mobile-statistics/>
- 3 Bruehlman-Senecal, E., Aguilera, A., & Schueller, S. M. (2017). Mobile phone-based mood ratings prospectively predict psychotherapy attendance. *Behavior Therapy*, 48(5), 614-623.
- 4 Source : <http://www.nielsen.com/us/en/insights/news/2010/u-s-teen-mobile-report-calling-yesterday-texting-today-using-apps-tomorrow.html>
- 5 Sept sources ont permis de constituer ce tableau : Pew Research Center, Experian, Twilio, Cappex, Teckts, Portio Research et Text Request <http://www.pewinternet.org/2015/04/09/teens-social-media-technology-2015/> , <http://www.experian.com/marketing-services/webinars.html> , <https://www.cappex.com/media/Cappex7AdmissionMarketingTrends.pdf> , <https://www.twilio.com/learn/commerce-communications/how-consumers-use-messaging> , <https://teckst.com/19-text-messaging-stats-that-will-blow-your-mind/> , <http://www.portioresearch.com/en/blog/2013/17-incredible-facts-about-mobile-messaging-that-you-should-know.aspx> , <https://www.textrequest.com/blog/many-texts-people-send-per-day/> , <https://www.textrequest.com/blog/texting-statistics-answer-questions/>
- 6 Source : J. Maurais, *La crise des langues*, Québec, Conseil de la langue française, 1985.
- 7 Source : Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, *Rapport Parent*, Québec, Gouvernement du Québec, 1963-1966.
- 8 J. P. Desbiens, *Les insolences du Frère Untel*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1960, p. 17.
- 9 Karsenti, T. et Bugmann, J. (2017). *Les adostexteurs. Une enquête sur l'usage des téléphones mobiles auprès de 4390 jeunes*. Montréal : CRIFPE.
- 10 Voir : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Emoji>

Pour citer cet article

Karsenti, T. (2017). Le *texto* (SMS), divinité incontestable chez les ados, fête ses 25 ans. *Formation et profession*, 25(3), 134-136. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2017.a138>